

Manitoba a été très fier, très énergique, très logique. Voici ce qu'il a dit :

« Je suis protestant, et je suis fermement attaché à ma croyance ; mais je veux la justice et l'équité pour tous ; je veux que tous soient également protégés par la Constitution. Nous sommes liés par les conventions (*compact*) faites par le parlement, et je suis prêt à sacrifier ma carrière politique, si tel devait être le prix fixé, pour rendre à une minorité catholique la mesure de justice que je chercherais à obtenir pour une minorité protestante dans des circonstances analogues. »

« Voilà un homme politique qui ne craint pas de faire connaître publiquement ses convictions intimes sur la brûlante question du jour. Il n'hésite pas à dire qu'il est prêt à sacrifier sa carrière politique pour rendre justice aux catholiques du Manitoba. C'est un protestant, mais il veut justice égale pour tous les habitants du Dominion, et il demande qu'ils soient tous protégés par la Constitution.

« Conclusion logique de cette énonciation : les catholiques du Manitoba, ont été lésés dans leurs droits, rendons-leur justice, rendons-leur les privilèges dont ils ont été privés par les lois du gouvernement Greenway. Il nous faut agir, car le parlement est lié..... »

Nos écoles industrielles. — Sous ce titre nous lisons dans le *Manitoba* :

« Il y a à Manitoba, et plus particulièrement au Nord-Ouest, des écoles industrielles fondées par le gouvernement fédéral, pour l'instruction et l'éducation des enfants sauvages ; ces écoles sont sous le contrôle des diverses sectes religieuses, et plusieurs ont été confiées également aux autorités de l'Eglise catholique.

« Le bien que font ces institutions est incroyable ; mais ce qui est plus consolant encore pour nous, c'est le succès que l'on obtient dans nos écoles catholiques.

« L'autre jour, à Régina, à l'occasion de l'exposition territoriale, l'on avait réuni là des élèves de différentes écoles industrielles et on exposait également des travaux manuels, de même que scolaires, de ces pauvres petits indiens, tout fiers de paraître là dans leur costume de gens civilisés.

« Mais ce qui a surtout frappé le gouverneur-général et la